



**ERC
EEDD** ESPACE RÉGIONAL
DE CONCERTATION EEDD
AUVERGNE RHÔNE-ALPES

CLIMAT & BIODIVERSITE

Aborder ces enjeux avec vos publics

3 webinaires

Novembre - Décembre 2020 - Janvier 2021

<https://actu.graine-ara.org>

Webinaire 3 - Lundi 18 Janvier 2021 14h-16h

**Mener des actions éducatives :
difficultés, clés de réussite et besoins**

Apports des participants

A) Un souvenir vécu, qui nous rappelle un moment de prise de conscience de l'état du monde :

- Des souvenirs d'enfance.
- Désert.
- Canicule de 2003, jour le plus chaud, retour en avion de Madagascar; nuage rose dans le ciel (symbole du pétrole extrait, que l'on voit à l'oeil nu).
- Des dauphins là où l'on ne les attendait plus.
- Premier 3000, et premier levé de soleil sur crêtes, avec multitudes de Chamois, et un champs improbable d'Edelweiss, avec mon fils.
- Souvenir de balade en montagne : constater l'absence presque totale de papillons mais rencontrer un loup par hasard.
- Un moment précis entre amis lors d'une des manifestations pour le climat en 2018.
- Souvenirs à l'âge de 7/8 ans pendant un voyage au Brésil : marqué par l'état d'un port, première prise de conscience et intérêt pour le sujet.

- Film vu "on a vingt ans pour changer le monde" ;
- Marée noire quand j'étais enfant.
- Effondrement de la banquise, ours.
- La fonte des glaciers et le monde de demain pour les enfants
- Visionnage du film "Demain".
- Tempête : être un témoin des répercussions de la tempête.
- La source de mon jardin qui s'est asséchée cet été.
- Être assise sur face sud à flanc de montagne (La Grave), face à la Meige.
- Film "une vérité qui dérange" qu'on était allé voir avec mon lycée et qui m'avait pas mal plombée à une période où j'étais sensible à ces problématiques mais assez peu informée.
- Jardin au printemps, contact via l'aquarelle, peinture ratée et au final la plus forte parce qu'émergence de la nature que je n'ai pas voulu peindre avec ma volonté ou odeur des pommes, moisi et air, blanc montagne et forêt.
- Être sous l'eau, dans la mer de coraux : "on est dedans".
- Proche de la campagne depuis toujours, donc senti depuis longtemps ce changement climatique.
- "Choc" dans le métro parisien.
- Les voyages ont forgés cette prise de conscience, ainsi que les études.
- Gros décalage constaté par les scientifiques sur les glaciers.
- A la montagne.
- Un atelier "Fresque du climat" à Genève, l'animateur était un membre du GIEC : un scientifique expert qui a expliqué les boucles de rétroaction. Il a fait réaliser que la situation actuelle était vraiment grave.
- A la télévision, un documentaire sur la fonte de la banquise où on voyait une ourse polaire qui cherchait de la nourriture pour ses petits et ne pouvait pas les nourrir -> sidérée et m'a laissé une grande tristesse.
- dans une classe, animation d'une synthèse d'une enquête sur les solutions pour le Changement Climatique.
- Greffe des cerisiers dans le jardin de ma maman il y a 30 ans ; et maintenant, les cerises sont mûres 1 mois avant celles qu'on allait chaparder d'habitude.
- L'apparition des morosphinx en Haute-Loire (maintenant une espèce plutôt commune)
- Lecture d'un livre sur l'effondrement.
- Lien entre les tensions sur le corps et les problèmes environnementaux de la planète ressentis.
- Dans le Bugey et en Polynésie.
- En montagne, qui permet de voir l'évolution du climat sur 60 ans.
- Souvenir au lycée (Seconde) : rédaction sur l'environnement.
- Souvenir lointain: rédaction sur l'état de l'environnement selon science et vie junior.

B) Difficultés rencontrées :

1. Aborder des problématiques scientifiques et socialement vives

➤ **Appréhender la complexité**

"On s'est, on va dire, auto-formé sur ces notions-là, avec ce qu'on a pu trouver à droite à gauche, [...] mais comme c'est en constante évolution, c'est difficile de suivre" Une animatrice-nature.

➤ **Ne pas oublier l'émotionnel**

"Si tu y vas avec des arguments scientifiques pour convaincre les gens, au bout de deux heures tu t'engueules avec tout le monde. Ça marche pas. Alors que, ce que j'ai constaté qui fonctionne, le problème c'est qu'il fonctionne à trop petite échelle et à trop long terme, c'est le passage par le sensible et les émotions." Un physicien des particules, également animateur-nature.

- ➔ Prendre le temps de me mettre à jour sur l'évolution des connaissances : 18 personnes
« Impression de ne pas avoir toutes les clés de réponses, pas assez expert. »
« Pas assez d'infos et de pistes pour se sentir prêt à animer sur cette thématique. Ne pas se sentir en capacité aujourd'hui pour proposer des choses sur ce sujet »

« Difficulté de travailler avec les adultes , besoin d'être plus sûre de ses réponses. Gros sujet d'actualité, ne se sent pas capable de contre-argumenter face aux adultes. »

- Trouver des réponses à mes questions sans me sentir noyé : 15 personnes
« Difficulté à trouver des réponses, imaginer des scénarios ».
- Difficultés à accéder à des informations récentes et fréquemment sur l'évolution des connaissances sur les changements climatiques et leurs impacts locaux ? 9 personnes
- Mettre à distance pour ne pas laisser mes émotions m'envahir 7 personnes
« Faire face à ses propres émotions devant les émotions des autres, notamment des enfants, est une vraie difficulté »
« Difficultés avec des enfants très affectés par les changement climatiques, et qui sont très émus , exemple d'un enfant en pleurs "on n'a pas d'avenir!!" »
- Equilibrer son implication et les temps de recul 8 personnes

2. Faire avec ses dissonances cognitives : entre posture personnelle et posture professionnelle ; adapter sa communication

➤ **Entre posture professionnelle et vécu personnel**

"Je me dis, ça fait quand même 12 ans que j'interviens sur ce sujet-là, les chiffres ils augmentent... Je me dis punaise mais quel est l'intérêt. Est-ce que c'est la bonne manière de faire, de sensibiliser, d'intervenir, d'éduquer... ?" Un responsable pédagogique dans une association d'EEDD.

➤ **Adapter sa communication**

"C'est le fait qu'il y ait une demande qui soit formulée de la part des gens, en gros : mais dites-nous ce qu'il faut qu'on fasse ? Et qui est une demande à laquelle, en tant qu'éducateurs, on peut pas dire "on va pas vous le dire", mais en tout cas, cette demande-là qui existe, on voit que derrière il y a un besoin qui n'est pas satisfait et auquel on ne répond pas. » Une animatrice-nature.

- Difficulté à être à l'aise à parler de ce sujet qui nous « touche » personnellement : 2 personnes
- Difficultés à mêler outils émotionnels et techniques (priorité donnée aux données scientifiques, que l'on maîtrise moins) 5 personnes
« difficulté à diversifier les postures (expert, animateur, facilitateur) lors des animations, aborder la complexité, trouver le juste équilibre entre le scientifique et le sensible, être à jour sur tous les sujets, trouver des informations fiables et mis à jour, en particulier sur les impact locaux, connaissance des actions locales...temps donné pour les animations : insuffisant pour aborder la complexité ? »
Difficulté faire parler les émotions des personnes dans **des temps très contraints** .
- On donne plus facilement la priorité aux changements climatiques qu'à l'extinction de la biodiversité ;8 personnes
- Difficulté à se détacher des éléments factuels pour partir sur le sensible, la perception personnelle des enjeux 3 personnes
- Le sujet pas très "vendeur" : difficulté à avoir des participants sur "le changement climatique" ou "l'extinction de la biodiversité"(!) 12 personnes
- Dissonance cognitive :
Nombreuses animations ponctuelles qui sont peu reliées au quotidien des enfants/des adultes,de leur territoire. (dissonance cognitive au sein même des programmes scolaires ! Incohérence entre discours de l'éducation nationale et les moyens alloués (financiers, humains, temps pour les enseignants ++ maths/français et pas le reste). Pour avoir l'E3D, 5h/an alloué donc le reste en bénévolat pour les enseignants
Devoir autant utiliser de pétrole pour se déplacer sur les différents sites d'intervention... Difficulté par rapport à la voiture et à son utilisation. Quelle légitimité dans nos pratiques.

17 thématiques EEDD officielles de l'éducation nationale : le climat et changement climatique ne sont qu'une de ces 17 thématiques => trop noyé et peu mise en avant par les institutions. Difficultés à avoir des situations d'animation sur cette thématique.

3. Le doute comme support de réflexivité : pouvoir se remettre en question et la perspective des effondrements sociétaux

➤ **Pouvoir se remettre en question**

"J'en suis même à me dire que la chasse n'est pas si idiote que ça. C'est pour vous dire, c'est une sacré révolution, j'ai toujours pas avalé ça. La chasse c'est pas si idiot que ça par rapport aux méthodes d'élevage industriel des animaux...Des fois, t'es obligé de faire des espèces de révolutions, tu te dis mince... Ou est-ce que je vais là ?"

➤ **La perspective des effondrements sociétaux**

"Une fois qu'on comprend un peu la notion, comment est-ce qu'il faut éduquer au mode de vie qui serait adapté...On ne savait pas trop comment utiliser la formule : l'après effondrement ? Post-effondrement ? Ou... ? Est-ce qu'on essaye, dans nos animations, de transmettre des solutions concrètes, de donner des clefs aux gens avec qui on parle, quel mode de vie peut être résilient, peut être adapté..."

- ➔ Nombre de sujets sont sensibles (chasse, nucléaire, énergie renouvelable, décroissance...) : savoir écouter les acteurs de ces différents réseaux pour remettre en question ses croyances
10 personnes
- ➔ Trouver de nouvelles voies à explorer : outils, points de vues...5 personnes
- ➔ Faire chemin faisant au fil des idées et des opportunités 3 personnes
« Recherche des outils pédagogiques pour faire passer le message positivement et pas seulement "interdit de..." »
- ➔ Trouver les moyens de s'organiser collectivement, lesquels ? 6 personnes
Exemples : Groupe en Transition, monnaies locales, se former en permaculture (adaptée à l'humain)
« Manque de coordination entre les différents acteurs de l'EEDD »
« Mais alors qu'est-ce qu'il faut que je fasse ? Je ne peut pas dire "il faut faire ça et ça" et il n'existe pas de solutions toutes prêtes (solution des écogestes non satisfaisante) donc, question difficile à appréhender »
« Passer de la théorie à qu'est-ce qu'on fait ? »

4. Autres

- ➔ Malaise d'un mélange de posture militante / professionnelle ; 10 personnes
« Difficulté à accepter d'être sur une approche "soft" pour ne pas heurter et une conviction "hard"!! que l'urgence est là :-). »
- ➔ Difficulté à trouver ma place dans le territoire, en tant qu'animateur. Impression d'être pris dans des jeux d'acteurs sur son territoire : 6 personnes
« on est chacun une fourmi qui travaille fort de son côté, mais difficile d'avoir une vision du résultat global. »
- ➔ Peur de « faire peur » ; 11 personnes
« Pas envie de "manipuler" les sentiments des personnes, de les faire culpabiliser. »
« on "dérange" les gens, ils ne sont pas là pour ça. Comme si on venait vers eux avec un reproche, quelque chose de négatif. On vient vers eux sur un sujet qui fait peur, et comme si on jugeait leurs comportements. »
« Risque d'être sectaire dans son combat (pro-énergie renouvelables et/ou protection de la nature) »
« Ne pas être dans la culpabilisation ou la morale ! »

- Appréhension du temps d'échange avec les participants : qu'est ce qu'ils vont dire ? Comment y répondre ? 3 personnes
 - « craintes de ne pas constater d'attente des publics »
 - « une incompréhension vis-à-vis du manque de réactivité des adultes. + pour certain, positionnement autocentré (les plantes et les autres animaux, je m'en moque). »
 - « lenteur dans les réactions. »
- Comment toucher un maximum de personnes (tout âge, tout milieu) alors que la course contre la montre a démarré ? 2 personnes
 - « Réfléchit à comment toucher plus de personnes. Trouve une limite dans la discussion de personne à personne, car peu de temps avec les personnes rencontrées »
- Comment toucher un public qui est éloigné de tout ça, et pas que ceux qui viennent à nous, parce qu'ils sont déjà "pré-convaincus" ? 6 personnes
 - « Ce qui me surprend, c'est que les gens demandent des solutions à l'échelle individuelle. c'est rare qu'on ait la question "au sein de mon entreprise / structure" »
 - « Difficile de sortir de son public "confort" »
- Difficultés de dialogue entre services (d'une collectivité), entre secteur d'activité, collègue, avec les élus.
- Difficulté à être connecté au monde vivant :
 - « L'urbanité et les écrans éloignent du monde réel et de ses processus naturels les enfants. »
 - « difficulté de déployer des actions sur le terrain »
 - « Le covid prend beaucoup de place »
 - « Une anim en classe et une anim en extérieur, difficulté d'implication du public si les enfants ne connaissent pas la nature car ils n'y vont pas souvent. »
- Manque de FINANCEMENT :
 - « question des budgets pour les collectivités sur un sujet sensible ».
 - Difficulté de mobiliser des financements pour les asso.
 - Baisse des moyens poste et financier.
- Décalage avec le cadre structurel et institutionnel : décalage entre le fonctionnement des institutions et la réalité des enjeux changements climatiques ...
 - Inadéquation entre cadre institutionnel et les actions à proposer.
 - En milieu associatif, le cadre n'est plus adapté aux enjeux globaux de notre société.
 - Les politiques publiques devraient aussi accélérer à toutes les échelles. C'est long à se mettre en place.
 - Difficulté au sein des entreprises d'allier environnement et méthodes de production et de gestion.
- Durabilité de l'accompagnement des publics :
 - « On a des atouts pour inciter au changement, des arguments, mais on manque d'outils pour l'accompagner dans la mise en oeuvre. Surtout quand on n'est pas avec eux pour les suivre sur la durée. Par exemple, pour les scolaires, il peut y avoir une continuité prise en charge par l'enseignant, mais avec les adultes qu'on voit 1 fois en animation ? »
 - Durée des projets scolaires : trop court ?

- Avoir des supports locaux, sur place, sur le terrain (ex : école hors les murs)
- Faire des chantiers nature permet d'ouvrir les yeux au public, c'est un bon moyen de faire passer un message, aussi efficace qu'une approche émotionnelle.
- Format d'animation présentation + action (collective, en extérieur) a été efficace.
- Travailler sur l'impact des masques qui sont jetés à l'extérieur / Sensibiliser le public à l'usage des masques
- Que chacun se rappelle ce qui nous touche personnellement est important : le retour à soi régulier, dans sa situation propre.
- partir de là où on est, et valoriser les choses positives.
- Passer par l'enthousiasme pour sortir de situation compliquées. Proposer des solutions simples et concrètes.
- Faire plus participer nos publics. Imaginer des propositions plus innovantes, qui parlent également plus à un public adulte.
- Faire que le groupe fasse ses investigations : la classe de CM : enquêtes locales à partir d'un questionnaire : qu'est-ce qu'ils observent comme solutions autour d'eux.
- Animations ponctuelles (marre du saupoudrage) : l'idée est de passer à un projet concret, à plus long terme.
- Il existe aussi des exemples de choses qui évoluent (développement de circuits courts)
- 2020 sera peut-être une année charnière avec une réflexion sur nos manières d'agir, de consommer, de vivre et de nos relations avec les autres

Oser de nouvelles pratiques: sortir, aller chercher de nouveaux publics, émotionnel, etc.

- Faire un appel du pied aux collectivités pour qu'il y ait un vrai relais des collectivités.
- Prendre en compte les spécificités de nos publics et aller chercher de nouvelles personnes qui seront peut-être moins au courant, ou plus sceptiques, ou qui se sentiront moins concernées.
- En milieu scolaire, évoluer d'animations ponctuelles vers des animations plus longues et dans l'action, **s'autoriser à aller vers de choses moins facile à évaluer mais plus pertinentes** (sensorielle...);
- Aller dans des lieux "incongrus" pour toucher le grand public très éloigné des préoccupations écologiques. par exemple dans une galerie marchande de supermarché ou dans une déchetterie !
- Travail sur une approche individuelle : Ressentez-vous au quotidien ce réchauffement climatique ? Quel est votre vécu ? Cela aide à percevoir une réalité.
- Travail sur les émotions : partage, droit à avoir sa propre émotion.
- Mettre en place une sensibilisation positive.
- quelques outils mis en place, notamment un tour de magie qui fini sur une touche positive.
- Le titre de l'animation importe beaucoup (pour attirer du public).
- Passer par les enfants pour sensibiliser les parents.
- Levier des journée d'intégration en extérieur pour les 6eme.
Levier de l'émerveillement, meilleur vecteur de sentiments pour aller plus loin dans la démarche.
- Les médias font une partie du boulot en abordant le sujet. Du coup la question du changement climatique surgit par elle-même, sans que ce soit nous qui l'abordions.
- Entre désespoir et enthousiasme, rester concentré sur la résilience.
- Limite de temps, volonté d'être plus efficace dans quantité de personnes touchées, importance aussi de la qualité des échanges.
- Public enfant : c'est plus facile avec les enfants car il y a un esprit d'ouverture !
- Dire clairement ce qui est certain : le changement climatique, les observations/preuves mondiales. Si le doute est entretenu, il peut déstabiliser, démobiliser et ralentir la mise en place de solutions.

- Face à un climatosceptique, indiquer les sources sur lesquelles on s'appuie. Mais ce qui est certain pour un scientifique est parfois difficilement accessible au grand public .
- site de l'OCE, animations informatiques sur l'alimentation par exemple, enfants ont bcp aimé, compris pourquoi repas végétariens à la cantine. Impact sur les écosystèmes (réseaux alimentaires)

D) Nos besoins pour avancer, à l'échelle individuelle et collective :

- **DES ESPACES DE DIALOGUES ET DE PARTAGE ENTRE PROFESSIONNELS**
 - Besoin de faire du lien avec d'autres structures/acteurs du territoire.
 - Faire partie d'un réseau local, départemental ou régional
 - Se mettre en lien avec des chercheurs des sciences de l'éducation pour valider des pratiques enseignantes (école dehors, réintroduire la nature à l'école, pédagogies actives, coopération).
 - Besoin de légitimité et apporter des éléments.
 - Partage des émotions, intégrer les barrières psychologiques - le rôle du groupe est important : on se rend compte qu'on n'est pas seul à ressentir les mêmes émotions ou difficultés, apport d'un vrai soutien du groupe.
 - S'appuyer sur des communautés de réflexions, partager nos expériences,
- **DES RESSOURCES ET OUTILS ORGANISES**
 - Avoir des petits jeux ou activités claires et efficaces pour toucher le plus grand nombre.
 - Faire évoluer mes dispositifs ; être en veille sur les outils, les modes de faire et les évolutions en terme de médiation.
 - cibler ressources sur lesquelles se pencher car il y en a beaucoup et on se perd, besoin de toucher public plus large que ceux intéressés
 - identifier les compétences et acteurs présents sur le territoire pour arriver à mieux collaborer au niveau local
 - Avoir plus d'information structurée - savoir par où commencer
 - Avoir un accès à des informations localisées (par des experts)
 - Fédération des ressources, faire un maillage entre les habitants et les collectivités
- **SE FORMER, AVOIR DU TEMPS**
 - pas les clefs pour se lancer : besoin de préparation pour animer sur le sujet
 - sur nos territoires, besoin de formation pour savoir transmettre les informations et prendre les postures d'accompagnement,
 - Besoin d'être formé - se sentir légitime, être dans du concret, et faire que les personnes soient parties prenantes. + 2 personnes.
 - Lister les oppositions pour s'y préparer et y faire face.
- Besoin d'espaces de dialogue et de rencontres entre urbains et ruraux pour faire différentes expériences de nature et rapport au monde.
- Pour les scolaires, il faudrait + de participation de l'éducation nationale. Un vrai besoin d'implication des enseignants

E) Des propositions concrètes, pour développer les actions éducatives en faveur du climat et de la biodiversité!

- **ANIMER DEHORS**
 - Sortir dehors, créer du lien entre l'homme et la nature. Dehors, il y a forcément un coin de nature.
 - Les faire aller dehors. Faire des animations dehors
- **ALLER VERS D'AUTRES PUBLICS**
 - Aller chercher les publics. Oser aborder ses questions (parfois applaudis!). Planter la graine..;)
 - Aller dans les supermarchés (ex : pour montrer sur-emballage) , porteur de parole
 - Sensibiliser les élus - montrer que des villes le font et que ça marche
- **FAIRE, ETRE DANS L'ACTION, LE CONCRET**
 - Faire rencontrer aux jeunes des artisans, des gens qui sont dans le faire ;
 - multiplier les projets d'ensauvagement des cours d'école, les créations d'espaces nature à vocation pédagogique sur les territoires (écoles du dehors,...), faire sortir les publics !
- **RENCONTRES ENTRE PROFESSIONNELS & FORMATION**
 - Mise en commun des outils créés par tous les organismes.
 - Vivre le jeu des barrières psychologiques et se l'approprier
 - Avoir des temps de regroupement, des groupes qui se suivent dans la durée (comme ce webinaire, des groupes de travail, des ateliers).
- Créer une session d'animation dans les écoles en 3 parties : fonctionnement climat ; changements climatiques ; comment faire dans les écoles pour lutter contre les changements climatiques ?